L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS.

Bureaux, No 75, rue du Champs.

NOUVELLE-ORLEANS.

DEMANCHE MATIN 14 FEVRIER.

FEUILLETON.

LES TROIS FILLES D'HONNEUR

PAR

PÉLIX DE SERVAN.

TROISIEME PARTIE.

VI

L'ESCALADE.

Suite.

Le nain, toujours parfaitement caché dans les dépôts, n'avait pas perdu de vue un seul de leurs mouvements ; il attendait que de nouveaux incidents se produisissent, pour avertir une idée en problématique, pour avertir une idée en pleine mêlée du fait de ces mystérieuses évolutions, auxquelles il ne comprenait rien encore, dont que Favreau était parti changé probablement d'un message pour le cardinal.

Environ vingt minutes plus tard, le concierge revint, et entra à pas leur dans le pavillon, où nous pénétrerons avec lui, en nous séparant de Petit-Diable pour un instant.

Favreau rejoignit le cavalier dans une salle meublée avec un grand luxe, et que dans notre ami Maurice avait, au commencement de notre récit, une longue entrevue avec le cardinal.

La lanterne que le cavalier avait apportée était posée près de lui sur une table, et convertit d'une pâle lueur son visage non moins sinistre que sonores, dans lequel le lecteur ne saura certainement pas surpris de retrouver les traits de Maurice même.

— Quoi ! Favreau, dit l'espion, avec un geste de mécontentement, vous êtes seul !

— Ainsi que je vous l'avais fait pressentir, monseur, répondit le concierge. Son Eminence ne peut venir : je l'ai bien trouvé tout éveillé, puisqu'il est deux heures, et travaillant avec M. Chéret, son secrétaire intime ; mais elle a été indisposée, hier, toute la journée, a peu dormi, et elle se sent trop faible pour se rendre ici, surtout par ce temps de bourrasque.

— Vous avez cependant prévenu M. le cardinal que je ne pouvais, cette fois, l'attendre jusque au matin !

— Oui, monseur, et il m'a ordonné alors de vous dire de lui écrire, comme cela, à des convenances et vous et lui, les communications les plus importantes que vous aurez à lui faire.

Un mouvement de mécontentement échappa au jeune homme. Toutefois, il prit sur la table une feuille de papier, qu'il plaça devant le foyer de la lanterne, et traça à la plume sur cette feuille les lignes suivantes :

" Monsignor,

" Il ne m'appartient pas de chercher à signification des choses, souvent incompréhensibles, qui se passent à la cour ; mais j'ai cependant de vous en instruire, j'ai donné à votre parler, sans commentaires, des étranges changements survenus entre le roi et la reine, depuis la courte apparition que vous avez faite, avant-hier, à Saint-Germain.

" La bonne intelligence qui régnait entre eux, semble avoir tout à coup disparu, et deviennent vraisemblablement toutes les occasions de se rencontrer. Le roi est sombre, retiré, ne se communique à personne. On ne le voit pas.

" La reine a l'air contrarié et triste. Elle s'est rendue hier matin au Mont Valérien, dans l'intention, assure-t-on, de consulter un habile astrologue qui, voulant faire servir à une chose scientifique l'hideuse situation de cette éminence, a accepté il y a quelques jours l'hospitalité que lui offrait dans leur convent les prêtres du Calvaire. On prétend qu'elle n'aurait reçu'il d'eux son entretien avec cet astrologue, dont le nom vous est connu, et qu'ils ont des prédictions inquiétantes. Cela a pu contribuer à augmenter sa triste tristesse.

" Tout ce qui a trait au comte de Lorme ne cesse d'occuper excessivement ces esprits.

" Un événement d'un vif intérêt, mais que peut-être vous connaissez déjà, s'est accompli au sujet de Mlle de Lorme : la reine a fait échapper du château cette jeune personne, durant la nuit dernière. Quel lieu lui est-elle donné pour refuge ? C'est sur quoi je n'ai encore aucun indice.

" Rien à vous dire sur Mgr le comte de Soissons. Où est-il ? Je l'ignore. Nul n'ose en le bouche sur lui.

" Cinq Marcs-sept toujours aussi avec le roi.

" Raimond de Valbrun, toujours aussi réservé sur lui-même et sur ses intentions.

" Toujours même situation à l'égard du capitaine l'Ermite, dont la personne demeure enveloppé d'un impénétrable mystère.

" Je crains bien de ne pouvoir, avant quelque temps, vous donner d'autre détails car Cinq-Marcs charge à nouveau, depuis hier, par quelle voie ? Votre Eminence a été informée du propos qu'il a tenu sur elle, le jour de la grande chasse : les précautions dont je serai désormais obligé de m'entourer, peuvent m'empêcher de rester aussi libre de mes mouvements que je voudrais l'être.

" MAURICE LARCHER."

Maurice mit ce billet sous une enveloppe, qu'il cacheta soigneusement à la cire ; car il y avait sur la table tout ce qui était nécessaire pour expédier une lettre ; et, l'ayant donné à Favreau, il sortit aussitôt du pavillon.

Le concierge l'éclairait ; et, dès qu'il fut dehors, il éteignit sa lanterne.

A un vent violent, soufflant chaque fois avec plus de rage, et, tournant de l'autre côté de l'allée où se trouvait le pavillon, était assez, il n'avait sous les branches d'une énorme de chêne Favreau comme après son lecture. Maurice, enveloppé d'un ample manteau, dont le collet relevé lui cachait la figure, le rejoignit comme il jeunit le pied sur le chapeau pour empêcher que le vent ne l'entraînât plus loin.

— Faites attention à mon billet ! lui dit-il brièvement, prenez garde qu'on ne dérobe pas vent ne vous l'enlève, et que l'égare dans le bois de cette façon qu'il vous devienne impossible de le retrouver ; ce serait pour moi un grand malheur, je dépendrais ! Vous le tenez bien ?

—Soyez tranquille, monsieur.... Le voici maintenant dans un endroit d'où rien ne saurait l'arracher tant les ouragans du monde. répondit Favreau en glissant le billet dans la poche de son pourpoint.

Et qu'il reste sur vous le moins de temps possible ! répéta le jeune homme.

— Je ne l'y laisserai, monsieur, que le temps de vous recondamner et de revenir sur mes pas pour le remettre à Son Eminence. répliqua le concierge, tout en ramassant son chapeau et le rejetant sur sa tête.

Puis il commença sa route avec Maurice vers la porte du parc.

Or, c'était précisément derrière la cépée de cèdre le long de laquelle les venaient d'échanger ces deux rapides paroles, que Petit-Diable se tenait blotti.

— Assurément, se dit le nain en les voyant s'éloigner, je connais la voix de cet espion qui prend tant de soin de cacher son visage : si ma mémoire ne me trompe, c'est celle d'un de ces deux gentilshommes qui doivent, ce matin, se battre en duelle sur la Seine. L'un s'appelle le comte de Valbrun, et l'autre, M. de Lagnac, lequel des deux cette voix appartient-elle ? C'est ce dont il ne m'est pas possible de me souvenir, et c'est ce que pehi seul m'apprendre le billet que le concierge a sur lui.

Petit-Diable, se glissant alors entre deux cèdres, jusqu'au bord de l'allée, de manière à pouvoir avancer un peu la tête hors de taillis entre les sapins, se mit de ce moment à guetter le retour de Favreau.

Accroupi, le cou tendu, palpitant d'émotion, même d'un pressentiment (car le coup qu'il méditait pouvait ne pas réussir, il était depuis un quart d'heure dans cette position, lorsque son œil perçant distingua, à une distance encore décourdie, comme une ombre sans grâcieuse, de forme indécise, se mouvant dans les ténèbres au milieu de l'allée. Bientôt ce de masse, dont le volume augmentait peu à peu à mesure qu'elle se rapprochait, se dessina nettement dans l'ombre, et prit toute l'apparence d'un corps humain. Enfin, quand elle ne fut plus qu'à dix pas de lui, et dégagée entièrement de l'obscurité, il reconnut parfaitement en elle la tournure et le costume du concierge qui avait reçu, tout à l'espion du cardinal.

Attendant, pour agir, que Favreau fût arrivé en face de lui, il s'apprêta à prendre son élan, se raidissant, s'affermit sur les mains, raidit ses muscles, à la façon d'un ressort qui tapi derrière des brunmailles et voyant sauter sa proie, veut tout de toutes les ressources de son force et de son agilité pour ne la pas manquer.

Soudain il bondit dans l'allée avec une telle impétuosité que le choc de son corps contre celui de Favreau fit l'effet d'un boulet de canon ; le malheureux concierge tomba à la renverse, et avant qu'il eût le temps d'avoir une idée sur ce qui lui arrivait, Petit-Diable lui avait posé un genou sur la poitrine, le saisissait d'une main par les cheveux et lui appuyait le canon du poignard sur la gorge, en disant à demi voix :

— Pas un cri ! pas un murmure pas un mouvement, ou tu es mort !

Mais la menace était inutile : Favreau était plus mort que vif, et serait-il venu appeler au secours que la force lui eût manqué pour prononcer un cri.

VII

LE BARON DE ROQUEBRUNE.

Aussitôt le redoutable et malicieux nain, se tournant vers le taillis, reproduisit d'une voix plus aiguë, et bonne d'imitation, les cris des gens qui y auraient été cachés.

— Compagnons, il est inutile de vous montrer ; les voleurs pas : cet homme tient à la vie ; il n'a nulle envie de résister.... Mais faites bonne garde !

Alors, il fouilla tout à son aise le concierge, demeuré dans immobile que mort, lui prit le billet de Maurice, qu'il avait placé dans une poche de son pourpoint, et vinta sans toutes les autres poches, dans lesquelles il ne trouva rien.

— N'aurte que ce papier sur toi ! lui demanda-t-il.

— Qui murmura Favreau d'un accent plus qui pui à peine monter jusqu'à son lévres.

— Tu ne le jures sur ta vie !

— Oui ! répéta l'infortuné.

— Bien !.... Maintenant, mes compagnons et moi nous voulons bien épargner tes jours ni en pas même t'emmener prisonnier ; mais on sera à ses conditions : c'est que tu vas te rentrer dans ce pavillon, et que tu n'en sortiras que dans deux heures.... Y engagen-tu par serment ?

— Oui ! soupira Favreau toujours du même accent.

— Mais ne t'avise pas de chercher à violer ce serment ; car nos compagnons sont au nombre de soixante, tu n'as qu'une vie, près de moi, les sapins sont cependant en divers endroits du parc ; il donc un échappée du pavillon avant le temps marqué, tu ne pourrais éviter de tomber en leurs mains, et dans ce cas ils te mettraient sans pitié à leur juste vengeance.... Tu comprends, n'est-ce pas ?

— Oui ! dit le pauvre patient d'une voix presque inintelligible, car la terreur épaissait de plus en plus ses forces.

— Mais, dans deux heures, nous aurons tous quitté le parc ; alors, tu seras libre, je te le répète, de faire ce que tu voudras, et même de prévenir ton cardinal, dans tous les détails l'événement dont tu auras été victime, sans la présence de vos ennemis à nos ordres.... Tu comprends ce que j'ai dit ?

— Oui !

— A propos, relève-toi. Je vais te conduire moi-même à dans le pavillon.... et prends bien soin de ne pas trop de mauvaises rencontres que tu ferais : à droite et à gauche, dans l'intérieur du fait, tu tomberais dedoyé !.... Tu comprends ce conseil, n'est-ce pas ?

— Oui !

Le malheureux avait, en moins de cinq minutes, dépensé en langue ! il ne savait plus comment fuir ce mauvaisplaise.

Petit-Diable l'aida à se remettre sur ses pieds, et son chemin le conduisit dans un autre chemin, et ses jambes tremblaient au pouvaient plus le porter. Il entraînait alors dans le pavillon, dans il enferma la porte par lui.

Puis, se glissant à travers la taille, le nain se chargea d'un pas rapide vers l'endroit où il avait considéré la muraille d'enceinte, et par lequel il pouvait sortir en sortir ; car il y avait dans le bâtiment qui lui avait servi d'échelle, et dont il pouvait encore faire un utile usage.

Bientôt il se trouva sur le bord d'un sentier qui, longeant le mur, conduisait à un vaste bosquet, dans lequel le Loups se rapprochait pour prendre un peu de repos, et se rafraîchir.

Il avait en effet, pour le moment, plus que de quoi se rafraîchir, ce pauvre Petit-Diable, qui avait pris soin de prendre jusqu'alors quand un amount d'abord pendant deux heures ; car il lui était arrivé à ses aventures perdues n'avaient point été passé sur un divers potain de sure.

Mais, dans ce bosquet qu'il fit pour courir du taillis, un corps humain vint se heurter contre le sien, au milieu du sentier, avec une telle violence que les deux corps roulèrent à terre l'un sur l'autre et n'en furent pas vite qu'un. Petit-Diable eut la chance de s'emparer la position supérieure. Il en profita pour se mettre vigoureusement en défense.

—Silence ! dit-il tout bas en faisant briller la lame de son poignard aux yeux de l'individu qui était sous lui.

—Le ! est-il possible ? s'écria en chantant sous les yeux que stupéfait.... c'est vous !.... C'est vous !

—Que vois-je ! s'écria le nain, presque ébahi de son côté.... le maître Bertrand !

Puis, se relevant et entraînant le nouveau venu en faisant :

—Mais comment donc, lui demande-t-il, se trouve-t-il ici, et à une telle heure ?

—Il est bien plus extraordinaire que vous vous y trouviez, vous ! répondit Bertrand dans son chapeau.

—Oh ! pour moi, je fais ce que mon maître m'ordonne ! répondit le nain.

—Et moi, je fais ce que mon maître m'ordonne ! répondit le cocher.... Ah ! quels hommes ! quels hommes ! Rien ne leur est impossible ! ajouta-t-il en regardant le nain de la tête aux pieds avec une sorte d'admiration extatique.... Cependant, savez-vous bien, maîtresse, que vous vous tombiez là un peu de quelque mousquetaire ou de tout autre garde, ou se donnerait seulement par la peine de vous empêtrer : vous seriez mis en pièces !

—Qu'est-ce que cela veut dire ?

—Comment ! qu'est-ce que cela veut dire ! Mais quels hommes, grand Dieu ! quels hommes ! Rien ne les arrête ! rien de les étonne !

—Mais toi, reprit Petit-Diable, qui te fait donc errer ainsi par cette nuit sombre dans le bois du parc ! Est-ce un ordre cardinal ?

—Non ! c'est la suite d'un joyeux souper auquel m'a invité un de mes amis qui garde la dernière porte, tout au bout du parc ; ce souper, qu'il a donné à l'occasion du baptême de son nouveau né, s'est prolongé assez tard, comme vous voyez ; et, il fait l'avoner, je reviens un peu en goguette.

—C'est mon doute pour cela que tu n'es zèté si étourdiment dans mes jambes.... Enfin, la rencontre est heureuse, puisque elle m'a mis en face, non d'un ami, mais d'un ami.

—Oh ! oui, un ami tout prêt à faire comprre les ce, s'il le faut, pour vos chefs, pour vous et tous vos compagnons !.... Je suis si gai ! si gai, si fier d'être des vôtres !.... Aussi, m'y dépêchai tout ce qui est en mon pouvoir pour vous donner les preuves les plus convaincantes de mon dévouement. Voilà deux soirs de suite que, selon mes engagements, je me rends dans Noel, à la taverne du Franc-Archer ; j'y ai trouvé chaque fois l'un de vos gens qui, après vos signes de reconnaissance accoutumés, s'est abouché avec moi. Malheureusement, je n'avais à livrer sur la situation quelques détails assez insignifiants.

—Et maintenant, tu n'en as pas d'autres à me communiquer !

—Si vraiment ! car, hier au soir, au sortir de cette taverne, je trouvai au château le capitaine Tourtereau, qui m'attendait qu'ainsi il comptait sur ses faits et gestes.

—Ah ! ah !.... et que t'a appris ce grand escogriffe ? mais qu'est-ce qu'on lui vie ; car je comprends que je n'ai pas le temps de causer longuement ici.

—Eh bien ! en trompe s'est partagée en deux bandes : l'une, commandée par lui-même, est à la recherche d'une fille d'honneur qui, à ce qu'il paraît, s'est échappée du château de Saint-Germain, et que le cardinal devait, hier même, faire enfermer dans un monastère. On croit que la reine lui a trouvé un refuge dans un convent, de sorte qu'on visite tous ceux des environs de Saint-Germain et surtout ceux de Paris.

—Bien ! et l'autre bande ?

—C'est le lieutenant d'aventure qui la dirige : il a pour tâche de découvrir la retraite du comte de Soissons.

—Et où le cherche-t-on ?

—Dans Paris. On est sûr qu'il n'en est pas parti.

—Fort bien !.... Et notre chef Tavar, l'on-bien-vu ?

—Oh ! nullement ! Le cardinal a lancé un nombre infini d'autres espions à ses trousses, et je vous réponds que si l'on remet la main sur lui, on ne perdra pas le temps à le faire rouler de nouveau dans un carrosse : la besogne à son égard sera vite bâclée.... C'est aussi dans Paris qu'on le cherche.

—Très bien ! très bien !.... Et le capitaine l'Ermite ? forme-t-on quelque dessein contre lui ?

—Est-il donc possible d'en former, puisqu'il reste toujours aussi inconnu qu'immisissable ? Entre un homme, dans ombre, un fantôme en Stag en personne ! Telles sont les questions qui agitent tous les esprits au château. Quand le cardinal parle de lui, il ne se mord pas les lèvres de colère, il se les dévore ! Si on le tenait, il serait torturé, tenaillé, rodé, écartelé, rôti !.... Quant à moi, je me demande s'il existe bien réellement une chose que l'on ne forme quelque, et si vous pourrez jamais tenir la promesse que vous m'avez faite de me mettre en face de lui.

—Cette promesse sera tenue, si tu ne cesses pas de mériter un tel saint notre confiance.

Bavarin, malgré la respectable rotondité de son corps, sensiblement alourdi par la large part qu'il avait prise au copieux souper de son ami, fit, de ravissement, un saut si prodigieux qu'il fallit passer par-dessus un bisson de fourré.

—Ah ! s'écria-t-il, le jour où je recevrai cette récompense de mes services, le lumberai fou-droyé de joie !

—Mais adieu, reprit Petit-Diable, je n'ai plus rien à m'apprendre ; je me retire.

—Vous vous retirez, dites-vous ! En vérité, vous parlez de cela avec autant de calme que si vous aviez le pouvoir de faire disparaître d'un souffle toutes les muraille d'enceinte ! Comment sortirez-vous maintenant du parc ? Sera ce comme vous y êtes entré, dans un bosquet de feuillage emporté par le vent ?

—Je l'ignore.... mais ce que je sais bien, c'est que j'en sortirai.

—Pâtenguenne ! j'ai une furieuse démangeaison de voir par quelle manière vous vous y prendrez pour en venir à bout ?

—Eh ce cas, suis-moi.

—Vous me le permettez ?

—Oui.... mais due cet instant tarisons nous, et marche exactement dans mes pas sans faire le moindre bruit.

Le nain reprit lestement sa route sous les feuilles, et l'obèse cocher s'élança sur ses traces, à qui prêt avec l'agilité du gros lapin domestique suivant, au milieu de l'entrelacement des ronces, un svelte et agile laperson de garenne.

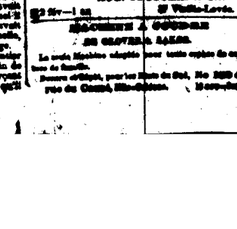
(A continuer).

Vins—Liqueurs—Provisions —&c.

CHAMPAGNE
ROYAL-BERTON,
DE LA MAISON CHARLES LOCHE,
(Ancienne maison Berton.)
60 PANIERS de cette célèbre marque reçus par le steamer "Alice."
L. H. MICHARD, Seul Agent,
May—1m 46, Vieille-Levée.

G. W. DUNBAR & FILS,
22 et 24... RUE ST-LOUIS...22 et 24
NOUVELLE-ORLÉANS
Importateurs et Marchands
de toute espèce de
CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS,
Amisette, Curaçao, Maraschin,
CORDIAUX ABSOTIS,
Absinthe et Kirsch,
Fabricants de Sirops de Fruits,
Médailles.
Déc—1an

LA MARQUE DE
WHISKY DEXTER,
Connue sur le marché du Sud depuis 1836
Ayant été contrefaite, nous prenons ce moyen d'informer les nombreux amis et nos clients qu'au lieu de prendre une tête de ours barbu comme par le passé, nous avons pour dessin, au feu, la gravure du bateau à vapeur et le nom de notre maison en rouge.
Nous avons nommé MM. HOLT, MURRAY & VARETON, No 34 North Commerce street, Mobile, agents et nous avons donné à M. JULES TARDO, Natchitoches, le droit en notre nom à la Nouvelle-Orléans.
EDMUND DEXTER & SONS,
Nos 34 et 35 Commerce street. Cincinnati.



Whisky Dexter.
Genièvre Rocky Mountain (Montagne Rocheuse).
Cognac Jules Tardou.
Whisky Bourbon Jules Tardou, Amour Nouvelleanéd (Vieux).
Equivaut—
Un grand assortiment des meilleures marques de Vieux Whisky Bourbon.
A vendre par
JULES TARDOU,
No 32 de la rue Bienville.
27 jan—6m—(27)

VIEUX WHISKY BOURBON,
DE J. A. MILLER,
Paris, Comté Bourbon, Etat du Kentucky.
Provisions et Céréales.
Constamment en magasin un fort stock de Vieux Bourbon et Vieux Mys. pure, Whisky Rectifié,
de tous les ages, prix et grades, de la meilleure qualité.
Ordres pour Bière, Mélasse, Cale, Farinettes de Bordeaux, Cocon, Corde et Toile d'emballage, Sacs, Etc.
A vendre par les consignataires ci-dessus à
MM. F. D. COBB & CO à New York.
COBB, BOLSHONDE & CO.
Au No 27 de la rue Bienville.
22 janv—m 21 juil—Mar 1 S

E. DECHAMPS,
No. 100 de la rue St-Louis, 1 Nlle-Orléans.
Importateur direct d'eau-de-vie et de vins français ; de Bordeaux, absolument purs en. Alcool, fruits à l'eau-de-vie, fruits au jus, liqueurs de prix, etc.
Seul dépositaire des vins de Pougal fils, de Bordeaux.
7 janv—1an

AGENCE GENERALE.

Sur-Marine Gaussen de Forge & Fils.
de Algamon Dubouc.
Champagne Cibe Redébah.
Porto de E. Cunat.
Des ordres seront reçus pour l'importation directe.
ADR. COUTURIE & Cie.
22 fév—1m 8 Vieille-Levée.

MACHINES A COUDRE
DE GLOVER & LAKE.
La seule Machine adaptée pour toute espèce de coutures de famille.
Bureau d'Objet, pour les Etats du Sud, No 2[illegible] de la rue du Canal, Nlle-Orléans. 10 nov—6m

VAPEURS.

Aux voyageurs qui se rendent à New York.
DE LA Nlle-ORLEANS A NEW-YORK
par la voie de
SAVANNAH,
Bateaux pour aller de Savannah à New York.... Sem 20
LEO.... CAPADOCE.... ROMAN.... LIVINGSTONE.
WASHINGTON.... ALABAMA.... SANTEE.
Qui partiront de Savannah tous les SAMEDIS.
MARDIS JEUDIS et SAMEDIS.
Ces steamers offrent tous les agréments que peuvent désirer les voyageurs et sont disposés au premiers pour ceux.
Billets.—Pour le bureau de passage de Morgan, Jones, Nlle-Orléans, et Savannah, de Bernard, par un des agents de la route. Le billet est bon jusqu'à ce New York.
Les voyageurs ont le privilège de s'arrêter à un point quelconque de la route. Le billet est bon jusqu'à ce New York.
Pour les billets de passage ou d'autres informations s'adresser à
Wm. Ro DEIL,
Agent général pour le vente des billets, No 104 de la rue de la Commune, et à la Rotonde de Pélicat St-Charles, Nlle-Orléans.
On va de la Nlle-Orléans à New York en cinq jours et demi.
Déc 24—3m Agent-général.

LIGNE INMAN.
Steamers de la Malle.
Partant du Pier No 45 North River, New-York,
TOUS LES SAMEDIS,
A UNE heure précise de l'après-midi.
Vitesse et conditions nouvelles.
MESSIEURS ORANGE, MARTIN ET CO.
A Queenstown et Liverpool, de New-York.
A Londres.... de 105
A Paisbourg.... de 120
A Paris.... de 115
AVANCES, PAIEMENT MENSUELS COURANTS.
A Queenstown et Liverpool, de New-York.... $ 80
A Londres.... 87
A Paris et à Paris.... 47
A Brême et Hambourg.... 40
MILLETS DAYS PAYABLE DE LIVERPOOL OU QUEENSTOWN, Instantanément.
Il sera fait un escompte de 10 pour cent sur les billets de première classe.
Pour plus de détails, s'adresser à
ELLIOT & McKEEVER,
Agents, rue de la Commune
2 sept—6m

COMPAGNIE DE VAPEURS
Hamburgeoise-Américaine.
COMMUNICATION DIRECTE ENTRE LE HAVRE ET LA Nlle-ORLEANS.
Les magnifiques bateaux à vapeur
ARGONIA, cap. Kier. HERMANIA, cap. Meyer,
VEUTONIA, cap. Bremen,
arrivent de
la Nlle-Orléans au Havre
BAVARIA.... 10 Déc. 1er Nov.
TEUTONIA, 16 Jan. 1er Déc.
SAXONIA, 16 Fév. 1 Janv.
Du Havre à la Nlle-Orléans
Havre. Nlle-Orléans.
Premier cabine.... $150 00 Premier cabine.... $165 00
Deuxième cabine.... 112 50 Entrepont.... 65 00
Entrepont.... 60 00
Pour le passage, s'adresser à
De la Nlle-Orléans à la Havre :
Gérard Stoll, 30 rue Carondelet.
Entrepont, $60 en passage.
Les frais de passage de la Nlle-Orléans au Havre de $5 10 et 15 00 sont payés à la compagnie.
On signe des conventions pour St-Pétersbourg, Moscou, Riga et autres forts du continent.
Les agents de passage, 120 rue de la Commune.
WILLIAM, BURTAY & CO.
Agents généraux, 62 rue Carondelet.
CHARLES DERIAN, Nlle-Orléans.
G. H. DITCHEN & SONS.
Agents généraux du passage de la Compagnie, 78 sont—6m 78 Pine street, New-York.

Pour New York.
Ligne de steamers de Mardi.
Commencant les premiers mardis, et
sont de première classe :
GEN'L GRANT, Capt. H. S. Quick.
CRESCENT CITY, Capt. K. W. Holmes.
SHERMAN, Capt. W. F. Henry.
GENL MEADE, Capt. A. W. Sampson.
UNITED STATES, Capt. Geo. L. Norton.
partant de New-York et de la Nlle-Orléans.
Le steamer
GEN MEADE,
A. W. Sampson, commandant
Partira de son wharf, au sud de la rue Jefferson, le DIMANCHE, le 18 février à 4 heures A. M.
Ces steamers ont d'excellentes conditions.
Chambres.... $60 00.
On signe des billets de continuement pour Liverpool
Pour fret ou passage, s'adresser à
WOOD LOW & LUDWIGSEN,
Rue de la Commune, No 120.
Le UNITED STATES entre le Gen MEADE partira DIMANCHE, le février à 4 A. M.

Pour New York, directement.
Ligne de steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
LES LIGNES SE COMPOSE
Des steamers suivants :
GEO. CROMWELL.
GEO. WASHINGTON.
CORTEZ.
MARIFORA.
Le steamer
CORTEZ,
Commandant Horatio Nelson
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Le SAMEDI, 20 février, à 4 heures P. M.
Passage.... $60
Cette ligne prend du fret et donne des connissements pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

Pianos et Musique.

MAGASIN DE MUSIQUE
DE
BLACKMAR,
164.... RUE DU CANAL.... 164
NOUVELLE-ORLEANS,
Proaque en face du Christ Church.
Dépôt des
PIANOS de Wm Knabe & Co, à Baltimore,
PIANOS de Gretzmacher, Falke & Co.,
PIANOS Pleyel, Wolff & Co.,
PIANOS Erard,
PIANOS Boed,
ORGUES de Geo. A. Prince & Co
Le seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente des publications mentionnées de la "Correspondance Musicale" de la Haye, en Hollande.
Il loue, accorde et répare les Pianos. 15 nov—3m.

Orgues de Salons et d'Eglises, Pianos, Musique, &c.,
80.... RUE BARONNE.... 80
LE sierge, les organistes et les amateurs sont invités à venir examiner mes incomparables orgues d'église de salon de lecture, etc. Ils portent de 2[illegible] à 3[illegible] et agissent, sans le moindre effort, de la main ou du pied, sur les instruments de prix introduits jusqu'à ce jour dans notre ville.
Je l'engage, pour la vente en gros et en détail, des publications musicales à bon marché, de Boosey & Co, de 15 à 100 centimes et au-dessous, pour 30 cents.
Faites demander des catalogues et des échantillons.
Accord, réparation et location des pianos.
PHILIPPE WERLEIN,
Déc—3m No 80 de la rue Baronne.

A. ELIE,
Musique, Pianos et Instruments,
16.... RUE ROYALE.... 16
Entre Canal et Donaine.
PIANOS PLEYEL, nouveau système en fer, et autres pianos ;
Instruments de musique de tout genre ;
Cordes françaises et italiennes de choix,
Grand assortiment de musique.
Le tout aux prix les plus réduits. Expédition sur ordres.
17 déc—6m

Pianos, Musique
ET
Instruments de Musique.
CHARPAUX & LAHUBERE,
46.... RUE ROYALE.... 46
IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que
PLEYEL, WOLFF & CIE, de Paris,
(avec leur système en fer perfectionné et indéformable pour la bonne tenue de l'accord)
PLEYEL, KRAND, HERZ, HAZELTON, CALERBERO & VAUPELAC, &c.
Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de métronomes, &c. &c.
Le tout offert à des prix extraordinairement réduits.
Déc—6m.

Bon Marché!
MOINTYRE & APPLEGATE,
Plombiers et marchands de Fournaises de cuisine et Soulliers, Baignoires, Lavabos, Pompes, Poêles à la, Tuyaux en plomb, Robinets en cuivre et en plomb. No 146 rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans.
Agents des Tuyaux moulés en fer-blanc, pomeles, de Crivell, Shaw & Wilard. Ils se chargent de poser, et opèrent leurs ordres. Ils se chargent également des réparations.
28 oct—1 an

350,000 Cigares.
Le soussigné vendra, aux plus bas prix du marché, un stock de 350,000 Cigares, faits dans un hangar, de meilleur tabac de la Havane (Vuelta Abajo). Il a aussi un grand choix de Cigares mêlés et du pays.
F. SUAREZ,
Fabricant de Cigares, No 13, rue Colombe, entre Esplanade et St Claude, Troisième District.
14 août—3m

TRAITEMENT
DES MALADIES SECRÈTES
ET
DE LA PEAU.
Syphilis, Gonorrhée, Blennorrhagie, Rétrécissement, Dartres, Eczéma, Scrofule, Scorbut, &c. &c.
H. GAUDOZ,
Pharmacien de l'Université de Paris
Rue Conti et Bourgogne.

Tonnellerie qui a remporté le prix
AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.
Le soussigné appelle l'attention des marchands et des planteurs sur son grand stock de barils et demi-barils à mélasse et de barriques à sucre. Il a constamment un grand stock de barriques à sucres de Bourgogne et de barils qu'il offre à des prix modérés et sous frais de chemin.
S. J. BERKERY,
Nos 21, 23 et 25 de la rue Front, entre Conti et Bienville.
Mars—1an (Débarcadère du nord) après No 21

JOHN H. KEEP JER. S. HOGAN
KEEP & HOGAN,
Importateurs et Marchands de
QUINCAILLERIE,
No 26 de la rue Nouvelle-Levée,
Au 2d de la rue Tchoupitoulas.
Vinrs—3m

E. A. TYLER,
115.... RUE DU CANAL.... 115.
Pendules, cadrans,
DES MONTRES, DES PENDULES, DES BLOCS DE DÉCORATION.
Il a en magasin et reçoit constamment, des meilleures manufactures d'Europe et d'Amérique des MONTRES des PENDULES et des BLOCS.
Un nouveau choix d'une grande variété de MONTRES DE TABLE ET DORMENT, DE LA MONTRERIE PLAQUÉE.
Des L. SETTES et des LOZENGES en or, argent, ambre et écaillé, des STATUETTES en bronze et en marbre, de Paris.
Les opérations de montres, bijoux et la montage des diamants exécutés d'après d'une attention particulière.
Il fait de l'exportation sur commande.
Déc—3m

MADAME WARLT,
BREVETÉ-SIEBECKER,
202.... rue Canal.... 202
GUERIT des maladies secrètes, telles que les Dartres, Boutons, Rougeurs de la Peau, Blennorrhagie, Rétrécissement, Leucorrhée, Pertes blanches, Douleurs et Maladies de Matrice, Stérilité, Impuissance, Vices de Conformation, Hydrocèle, Varicocèle, Tumeurs, Cancers, Ulcères, Rhumatismes, Goutte, Paralysie, Tremblement, Mélancolie, Hypocondrie, Vertiges, Maux de Tête, Dyspepsie, Constipation, Hémorroïdes, Tous les Maux de Poitrine, Toux, Rhumes, Asthmes, Pertes de Vue, Ouïe, Mémoire, Etourdissements, Bourdonnements, Douleurs d'Estomac, Douleurs d'Os, Douleurs Rhumatismales, Douleurs Nerveuses, Douleurs Hystériques, Douleurs Dorsales, Douleurs Lombaires, Douleurs Hypocondriques, Douleurs Utérines, Douleurs Ovariques, Douleurs Vésicales, Douleurs Rénales, Douleurs Hémorroïdales, Douleurs Rectales, Douleurs Vaginales, Douleurs Prostatiques, Douleurs Spermatiques, Douleurs Testiculaires, Douleurs Pelviennes, Douleurs Cervicales, Douleurs Dorsales, Douleurs Lombaires, Douleurs Sciatiques, Douleurs Crurales, Douleurs Articulaires, Douleurs Rotulaires, Douleurs Tibiales, Douleurs Péronières, Douleurs Tarsiennes, Douleurs Métatarsiennes, Douleurs Phalangi